



# RICOCHETS

faire rebondir l'expression libre dans la vallée de la Drôme



Numéro spécial · 07 avril 2018 · gratuit

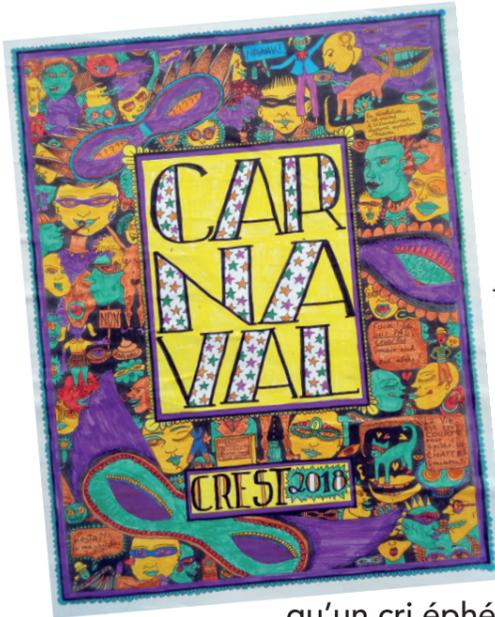
## édito

A l'occasion du CARNAVAL de Crest, l'équipe d'animation de RICOCHETS a choisi de créer un numéro à la mesure de l'évènement qui cette année est porteur de l'envie de multiplier les débordements...et pour longtemps. Rappelons-nous ces temps reculés ou nos vies n'étaient pas réglés tels des algorithmes figés sur un écran sans vie. Réveillons nos particularités, nos individualités, nos libertés grévées par un monde normé, sortons de nos chaumières costumés, grimés, méconnaissables et renouons avec les Libertés oubliées.

Ainsi notre fièvre retrouvée, notre sang grondant dans nos veines, débordant de tout bords, nous serons un parmi le tout, un tout bigarré et vivant !



**EN UNE DÉCENNIE, LES LOCATAIRES REMBOURSENT SON BIEN À LEUR PROPRIÉTAIRE !**



# CARNAVAL !

Un an... Voilà un an déjà que durant cette journée du 8 avril 2017 la folie avait battu son plein, les sauvages et les folles avaient repris possession de la ville, les pavés et les murs en étaient devenu poétique, la puissance avait endigué tout contrôle, les yeux des maîtres avaient été masqué, la fête était redevenue populaire et subversive. Mes traces de monstre s'étaient répandu partout et j'avais cru durant cette journée que la folie serait quotidienne. Fou que j'étais de croire une pareille chimère...

Les traces ont été nettoyé, les yeux ont recommencé à voir, les médias locaux m'ont conspué...

Alors que me voulez vous ? Que je souffle à nouveau sur les braises de la folie ? Comment croire que celle ci ne sera pas qu'un cri éphémère aussitôt emporté par le vent ?

Car si je me réveille cette année c'est pour que tremble la ville, pour que jamais ne revienne le temps de la monotonie, de l'ennui, du fade, que déborde la vie par tout les pores de nos corps, que les fissures du bitume devienne des brèches où pousse les pensées sauvages, que l'amour devienne contagion, que l'autre devienne nous où que nous devenions l'autre.

À ces conditions j'accepterais de renouer avec le carnaval pour que la fête soit plus que jamais les jours des fous !



Le Monstre du ValNaCar

**Petite annonce**  
Moi Scriulzz, simplee Extra-Terrestre dissident, réfugié de laa planète Scribuus III, recherche uune maison viide, un doomiciile chaaleureux pour m'aaccueillir.  
SVP aideez-moi !

## MAIS KÉSAKO ?

Ce serait super de vous y voir avec vos bouilles déguisées, de la farine plein les poches, de la peinture pour recolorer la ville, et des confetti plein les yeux, voire même un char et des instruments !

Qui veut jouer, joue, qui veut crier, crie, qui veut chanter chante...

C'est la journée où tout est possible !

Quel est ce tremblement qui semble venir des tréfonds de la terre ?

Quel est ce cri aux mille voix qui surgit de la nuit des temps ?

Quelle est cette folie qui nous guette ?

D'où vient cette sensation folle que plus rien ne sera jamais comme avant ?

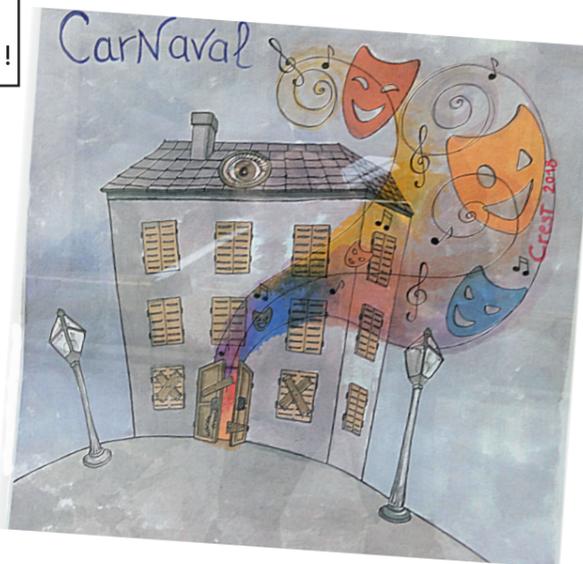
C'est la bête qui se réveille après des années d'attente.

Elle grogne et gronde dans les profondeurs de notre ventre. Elle pousse pour que le verrou saute. Elle resurgit du passé pour briser la chape mortifère de silence et de résignation.

Elle vient nous conter une histoire ancienne. Celle des renversements joyeux, des folles pagailles, des multitudes bigarrées et masquées, du Caramantran jugé et brulé.

C'est ce récit qui veut renaître de ses cendres. C'est le Carnaval populaire qui veut renouer avec son histoire. C'est Nous ensemble, colorées et vivants.

Carnaval, emporte nous !

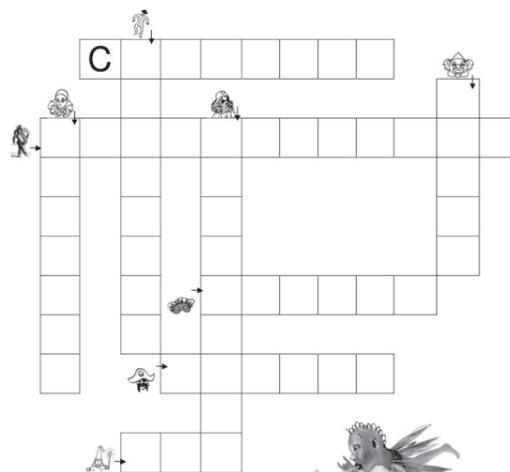


**Réflexions**  
Le carnaval n'est pas l'invasion d'extraterrestres, ce n'est pas une intrusion d'insectes géants et gluants, ce n'est pas non plus l'explosion d'une météorite sur notre chère ville de Crest ou la folle chevauchée de robot géants et bruyants....le carnaval n'est pas un film à sensation, il est LA sensation de Liberté pure et brutale, de celle qui nous rend rayonnant et puissant, de celle qui n'a de limite que notre imagination, de celle que certains souhaitent nous spolie, nous voler, nous réduire car elle est source de tous débordements.

Ricochets aime les enfants



- Arlequin
- Colombine
- pirate
- Polichinelle
- clown
- fée
- Pierrot
- masque
- carnaval



**BONNE NOUVELLE, UNE AUTRE FIN DU MONDE EST POSSIBLE ! PARTICIPONS À SA CRÉATION.**



## Carnaval toi...

Aux temps anciens, le carnaval servait de défoirer temporaire pour la "populace", qui ensuite rentrait dans le rang le reste de l'année, de gré ou de force.

A nous à présent de créer partout des carnivals libérateurs, pour ensuite ne plus rentrer dans le rang du tout.

Après 8 ans d'absence, le carnaval de Crest fait un retour fracassant en 2017, agitant les chaumières et les sans dents. Le réveil fut si fort que la presse locale cru voir une scène de guerre. Le Crestois en restait pantois. Les enfants lanceurs de pétards furent amalgamés à la mouvance anarcho-libertaire autonome.

Cette année, le monstre ne revient qu'à une seule condition : que le feu, la joie débordante, la folie libératrice, la vie désaliénée ne s'arrêtent pas au soir du carnaval, et soient vivants toute l'année !

Participez à la folie, transformez ce rue prometteur en torrent, en fleuve impétueux, en tsunami gargantuesque. Emportons toute cette racaille politico-économique, tous ces opposants à la Vie, toute cette servilité et cette résignation, toutes ces peurs d'être ensemble pour transformer nos vies.

*Des manants révoltés*

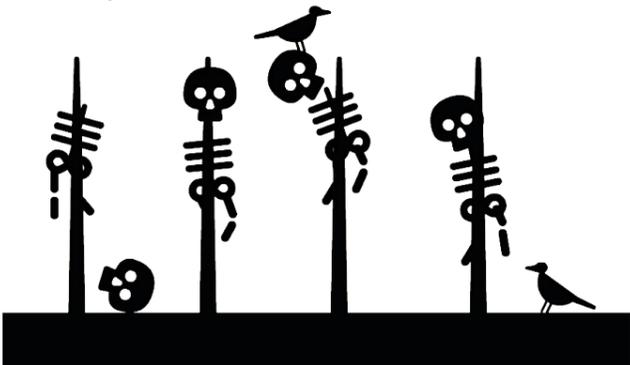
## Les Zautorités s'inquiètent, chouette !

Malgré les peurs et amalgames distillés à répétition et à dessein par le Daubé, malgré les intimidations et les éternelles obsessions des chefferies locales, la fête promet d'être grandiose !

**A vos masques, prêt.e.s, dansez !**

*Quelques hiboux et carnavaliers masqué.e.s*

**À CREST, AU MOINS 100 BÂTIMENTS DE TOUTE NATURE SONT VIDES**



"Notre terre vaut mieux que de l'argent. Elle sera toujours là. Elle ne périra pas, même dans les flammes d'un feu. Aussi longtemps que le soleil brillera et que l'eau coulera, cette terre sera ici pour donner vie aux hommes et aux animaux. Nous ne pouvons vendre la vie des hommes et des animaux. C'est pourquoi nous ne pouvons vendre cette terre. Elle fut placée ici par le Grand Esprit et nous ne pouvons la vendre parce qu'elle ne nous appartient pas."

*Chef indien Blackfeet*

## Carnaval Youpi !

### Les aventures de Pepito !

Il y avait eu déjà une première alerte : dans le village, les mères adoraient carnaval. Imaginer, couper, tailler, coudre papiers et tissus, c'était à celle qui réaliserait le plus bel enfant costumé. Honneur, gloire et fierté d'être ainsi reconnue. La mienne avait décidé d'habiller mon frère en Pierrot. Il lui fallait donc, pour la symétrie, une Colombine. Mes sœurs étaient trop petites pour le défilé. Elle eut le génie de penser à moi pour ce beau rôle. Je ne vous dis pas la tête de Colombine hermaphrodite exhibée en compagnie joyeuse dans les rues et sur la place !

Et puis l'année d'après. Cette fois là, tous les participants avaient rendez-vous à la salle des fêtes du Casino. Une merveille, où il y avait même, suspendue, une boule à facettes qui faisait danser des étincelles dans l'obscurité, quand on la faisait tourner. En plus on avait trouvé un, joyeux luron benévole, qui était chargé d'enchanter la réunion. Donc, l'animateur animait, (jusque là c'était pas pire que ce qu'on voit maintenant à la télé), il convia les mamans à encourager leurs petits à se rassembler au centre de la salle et annonça : « maintenant je vais éteindre et vous, les enfants, vous allez ramasser, au sol, un maximum d'étoiles; celui qui en aura le plus gagnera des bonbons ». ET IL L'A FAIT !

Aussitôt la lumière éteinte, TOUS se sont accroupis ; PAS MOI. Vendus ! lâches ! hypocrites et idiots ! bêtes à tenter d'attraper des taches de lumières !

Vous vendez votre honneur pour une sucrerie !

Quand on a rallumé, le gentil organisateur a décrété que finalement tout le monde aurait droit au bonbons. Manipulateur ! C'était bien la peine ! J'ai quand même pris mes gâteries sans scrupule.

Les mères étaient ravies au spectacle de tant candeur enfantine et d'innocence.

Sauf la mienne, qui m'avait repéré debout dans la pénombre, et qui me l'a reproché ! A huit ans ma vocation anarchiste venait de se révéler...

Depuis j'adore Carnaval.

*Michel Galy*

## Communiqué des occupant.e.s. d'une maison à Crest

### Wesh, où est-ce qu'on va, qu'est-ce qu'on fait ? - La propriété privée ...

Jeudi 29 mars, un collectif de copain.e.s a ouvert un bien privé, à savoir une villa à tendance bourgeoise appartenant à une dame ayant sa résidence principale à Paris et possédant au moins une autre maison inoccupée sur Crest (26). Ce bâtiment était vide depuis plusieurs années, scandale qui n'est pas unique en son genre vu le nombre de bâtiments vides dans la ville de Crest, dans notre vallée, et dans de nombreux autres territoires.

L'idée de cette occupation est de rendre visible la multitude de bâtiments inoccupés ici et ailleurs alors que de nombreuses personnes n'arrivent pas à se loger. C'est aussi de mettre le doigt sur la disparition massive des lieux sociaux, populaires, MJC, centres sociaux, ..., qui ne placent pas l'argent au cœur de leur fonctionnement et qui proposent de créer du lien social, de créer du partage, de la solidarité.

### Ainsi est né le Centre Social et Culturel Autogéré "Ad Vitam Deternam".

Dès le début de l'ouverture de la maison, les personnes occupant et soutenant l'occupation se sont

retrouvés face à des critiques venant de la part de certain.es habitant.es. En soi rien d'étonnant sachant que les pratiques du squat ne sont pas franchement populaires, elles osent toucher à la sacro sainte propriété privée. Mais plus grave sont les menaces orales et écrites, incluant des menaces de mort, qui iront jusqu'à deux coups de fusil tirés depuis la rue par des inconnu.es aux alentours de minuit ce mardi 3 avril. Sans compter les interpellations incessantes lancées depuis des voitures passant au ralenti.



On nous a accusé de "violenter une personne âgée" en parlant de la propriétaire. L'emploi de ce terme est inadmissible et nous rappelle à quel point la société minimise ce que représente un viol et les violences sexuelles en général. Ces paroles nous indignent profondément ! On nous parle de "viol", en rapport avec la violation de domicile ... ?

**Et dans le registre des pires, voici ce qu'on a pu entendre d'un échange entre gendarmes :**

"cette sale bande de cons d'Arnarchistes, moi j'ai un terrain de

5000m<sup>2</sup> je peux te dire que si il y en a un qui met les pieds dessus, c'est pas la gendarmerie que j'appelle, il va y avoir des petits trous partout et je les enterrerais comme des cochons". Ce sont eux qui sont censés représenter l'ordre et la sécurité des habitant.e.s de la ville ? Nous pouvons malheureusement encore constater aujourd'hui (après les rafles du Vél d'hiv) qu'il n'y a pas tant d'écart entre les idées d'extrêmes-droites et les forces de "l'ordre".

Toutes ces réactions permettent d'éviter l'essentiel, c'est à dire la situation des personnes dans le besoin

qui se sentent opprimées par la propriété, l'argent et tout ce que cela engendre, à qui on supprime peu à peu la possibilité de se rencontrer, de se former, d'échanger, de partager, de s'émanciper dans des lieux publics désintéressés de la sacro-sainte course à l'argent et au profit : n'est-ce pas cela la véritable violence de notre société capitaliste qui rend invisible toutes les misères et exclusions !

Très rapidement, notre cher média local "le Daubé", par la plume de Julien Combelles, a fait un petit papier à charge contre nous, seul article visible en libre accès sur internet, déclenchant des commentaires emplis d'une haine

violente de la part entre autre de groupuscules d'extrême droite. 40000 vues en une journée, c'est plus de 5 fois la population de notre chère et tendre ville de Crest, on peut appeler ça un BUZZ. Toute cette violence valide le fait que nous avons tapé dans une grosse fourmilière.

Nous comprenons le "Daubé" qui n'a pas pu résister à l'occasion de se faire un coup de PUB de folie, mais nous souhaitons tout de même le remercier de nous avoir permis de jauger l'ampleur des dégâts.

L'ordre dominant et les médias à sa solde n'accepteront jamais la critique que nous portons contre cette société mortifère, qui tend à tout ramener à la réussite de l'individu. A l'opposé, nous affirmons que la seule façon d'exister concrètement, c'est de créer des solidarités nécessaires à la reprise en main de nos vies plutôt que de survivre dans les marges.

Nous voulons vivre et ne plus nous cacher pour survivre.

Nous prenons peu à peu l'ampleur de la situation et nous sommes de plus en plus déterminé.e.s.

Bisou, le printemps va fleurir !

NB : Si illes réagissent si violemment, c'est qu'illes ont peur.

*Des pas énervé.es*